

Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1788 Rue Ste-Catherine

SUNNY WAYS



JOHN BULL.—Mon, cher Laurier, soufflez donc un peu sur cette fleur; il y a des nuages qui retardent sa croissance.

Pour les rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc., donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille dans toute les Pharmacies et Epicerie

Guerit Gratuitement les Hommes Faibles

Envoyez votre nom et votre adresse aujourd'hui.
Vous pouvez l'avoir gratuitement et être
fort et vigoureux pour la vie.

PROCURE L'AMOUR ET LE BONHEUR DOMESTIQUE



L. W. KNAPP, M.D.

Comment n'importe quel homme peut-il être rapidement guéri après des années de souffrances, de faiblesse sexuelle, perte de vitalité, pertes séminales, varicocele, etc., et ramener les petits organes affaiblis à leur grandeur et vigueur naturelles.

Envoyez simplement votre nom et votre adresse au Dr. L. W. KNAPP, 2143 édifice Hull, Détroit, Mich., et il vous enverra volontiers la recette gratuite avec directions complètes, qui permettra à n'importe quel homme de se guérir facilement lui-même à domicile. Ceci est certainement une offre des plus généreuses, et les extraits suivants de sa correspondance journalière montrent ce que les hommes pensent de sa générosité.

Cher monsieur. — "Veuillez accepter mes remerciements sincères pour la vôtre reçue récemment. J'ai fait un essai consciencieux de votre traitement et j'en ai retiré des bénéfices extraordinaires. Il m'a complètement renforcé. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais petit garçon et vous ne pouvez vous imaginer combien je suis heureux."

Cher monsieur. — "Votre méthode agit admirablement. Les résultats sont exactement ceux que j'attendais. Ma force et ma vigueur sont entièrement revenues, et la reconstruction est tout à fait satisfaisante."

Cher monsieur. — "J'accuse réception de la vôtre et je n'ai eu aucune difficulté à me servir de la recette telle qu'indiquée et je puis dire en toute vérité que c'est un spécifique pour les hommes faibles. Ma force, ma vigueur et ma croissance sont grandement améliorées."

Toute correspondance strictement confidentielle, envoyée dans une enveloppe ordinaire cachetée.

La recette est gratuite pour celui qui en fait la demande et il veut que tout le monde l'emploie.

En écrivant, mentionnez le CAN

LE FAISAN

Chez les Vache.

M. Vache rentre, portant sous son bras une bourriche d'où émergent quelques vagues plumes.

Madame. — Qu'est-ce que c'est que ça ?

Monsieur. — Ça ! c'est un faisán que mon ami Citron vient de nous envoyer.

Madame. — Ah ! c'est gentil, ça, de la part de Citron.

Monsieur. — N'est-ce pas ?

Madame. — Fais voir (Elle défile le paquet.) Il est superbe, tu sais ?

Ca vaut bien douze francs, une pièce comme ça.

Monsieur. — Je t'écoute.

Madame. — Justement j'avais envie, depuis longtemps, de manger du faisán. Seulement, dame, c'est un peu cher pour notre bourse. Aussi ton ami Citron ne pouvait me faire un plus grand plaisir.

Monsieur. — Oh ! c'est un frère, Citron. Il sait que nous n'avons pas souvent le plaisir de déguster du gibier et le premier faisán qu'il a tué a été pour nous.

Madame. — Quand allons-nous le manger ?

Monsieur. — Mais . . . samedi, si tu veux.

Madame. — Si nous en profitons pour inviter quelqu'un ?

Monsieur. — Précisément, nous avons plusieurs dîners à rendre. On va inviter les Piéplat.

Madame. — Ah ! non, par exemple ! Des faiseurs d'embarras, tes Piéplat, qui reniflent sur tout ce qu'on leur donne à manger et qui ont toujours l'air de trouver une taupe crevée dans ce qu'on leur offre !

Monsieur. — Alors les Morvodoy ?

Madame. — Merci ! Je n'ai pas encore envie d'être ruinée ! Des gens qui s'empiffrent comme s'ils sortaient de prison ! La dernière fois que nous les avons conviés, j'ai cru qu'ils allaient enlever l'émail de mes assiettes, tant ils frotaient avec leur pain !

Monsieur. — Qu'est-ce que tu dirait des Vauplaquez ?

Madame. — Faire manger mon faisán aux Vauplaquez ! . . . J'aimerais mieux le jeter dans la fosse d'aisance !

Monsieur. — Alors, si tu écarter les Piéplat, les Morvodoy et les Vauplaquez, je ne vois pas . . .

Madame. — Une idée . . . Si nous faisons signe aux Nécreux . . .

Monsieur. — Tu es folle.

Madame. — Pourquoi ?

Monsieur. — Des gens millionnaires ?

Madame. — Millionnaires ? Tu me fais rire ! Je voudrais avoir ce qui leur manque.

Monsieur. — Il n'en est pas moins vrai . . .

Madame. — Si, si, . . . ça la fera maronner, cette chipie de Mme Nécreux qui m'éclabousse de son faux luxe. Je lui ferai voir que, si je ne traîne pas des robes à falbalas comme elle, du moins je sais recevoir.

Monsieur. — Alors il faudrait quelque chose en plus du faisán.

Madame. — Naturellement.

Monsieur. — Un poisson, un potage, des hors-d'œuvre, un relevé, le faisán et un légume.

Madame. — Et une bombe glacée ?

Monsieur. — Ça se conçoit.

Madame. — Et du vin vieux ?

Monsieur. — Et du champagne ?

Madame. — Et des rince-bouche !

Monsieur. — Et des cure-dents . . .

Tant qu'on y est, il faut bien faire les choses ou ne pas s'en mêler.

Madame. — Il en crèveront de jaloux.

Monsieur. — Oh ! ce n'est pas . . .

Madame. — Dis donc . . . Si on se faisait servir par un maître d'hôtel ?

Monsieur. — Oh !

Madame. — Si ! si ! ça les épatera . . . Et toi, tu te mettras en habit . . .

Monsieur. — Tu crois que . . . ?

Madame. Oui ! et moi je me décolèterai . . . ah ! non au fait pas possible . . . C'est ennuyeux. Je n'ai plus que des robes montantes. Si j'en faisais faire une autre ?

Monsieur. — Hum ! . . . dis donc, c'est que . . .

Madame. — Quoi ? . . . Tu tiens à donner raison à Mme Nécreux ?

Monsieur. — Comment ?

Madame. — Elle va partout répétant que tes moyens ne te permettent pas certaines dépenses.

Monsieur. — Ah ! vraiment, elle dit ça . . . ah ! mes moyens ne permettent pas ? . . . Eh bien ! tu vas te faire faire une robe de bal et en soie encore, et tout de suite, tu m'entends ?

Madame. — Non, je t'assure . . . ça la ferait trop rogner . . . Elle serait capable d'en faire une maladie.

Monsieur. — Raison de plus . . . Ça lui apprendra !

Madame. — Soit : mais c'est bien pour te faire plaisir . . . seulement, j'y pense, notre service paraîtra bien mesquin, pour un dîner de si grand appareil.

Monsieur. — J'en achèterai un en porcelaine décorée, en Sèvres, en or en diamant !

Madame. — Non, la porcelaine suffira . . . notre argenterie aussi ; sauf un surtout, dont nous manquons.

Monsieur. — Tiens . . . comme ça tombe ! J'en ai vu un l'autre jour chez un brocanteur, étiqueté 150 francs.

Madame. — Tu l'achèteras . . . c'est pour rien.

Monsieur. — Oui, ma foi, tant pis, ça prouvera à cette femme Nécreux que je peux me passer toutes mes fantaisies, ah ! mais !

Madame. — Ce sera rudement chouette.

Monsieur. — Certes, à ce prix-là !

Madame. — Il n'y a que nos meubles de salle à manger . . .

Monsieur. — Oui ! Ils sont un peu démodés !

Madame. — Bah ! on leur fera croire que c'est de l'antiquaille.

Monsieur. — Non ! non. Il y a longtemps que j'avais envie d'en acheter des neufs : je ne pouvais trouver une meilleure occasion.

Madame. — Tiens, tu es un amour je te dis, et je veux te montrer que je ne suis pas une ingratitude . . . Tu tiens tout à l'heure à inviter les Piéplat, les Morvodoy et les Vauplaquez . . . Eh bien ! j'y consens . . . toute réflexion faite, puisque nous faisons les frais d'un grand dîner, autant se débarrasser en une fois de toutes les politesses.

Monsieur. — C'est que ça nous fera dix personnes à table et le faisán se peut-être un peu court.

Madame. — Tu as raison . . . alors, on le remplacera par une belle diable rôtie, mon marchand de volailles en a de superbes.

Monsieur. — Eh bien . . . et le faisán ?

Madame. — Le faisán ? . . . Nous le mangerons dimanche, tous les deux, tout seuls, bien tranquillement !

MARIS, NE LISEZ PAS CECI

Au No 116, rue S.-Laurent existe un établissement unique en son genre, à Montréal. C'est le "Palais de la Mode" tenu par M. H. Mathieu. Ce magasin se distingue des autres en ce sens qu'il est pour les dames et demoiselles seulement.

A cette époque de l'année, on trouvera chez M. Mathieu tout ce qui peut plaire aux dames dans les dernières nouveautés de Paris, Londres et New-York, en fait de manteaux, collerettes, jupes, manchettes, etc, etc.

Costumes et manteaux dans les derniers genres, faits sur mesure.

LA TRAVERSE DE LONGUEUIL



— Notre maire l'avait bien dit que si on l'étais au parlement, y nous donnerait des communications idéales avec Montréal.
— Quoi qu'c'est ça "idéales"?
— C'est la glace.

Correspondance

Québec, 8 janvier 1901.

Oher CANARD,

Un de mes amis vient de recevoir d'un quelqu'un quelconque la carte suivante :

Whishing you
a appy new year

J. O. RELINGER

D. D. G. M. W. A. O. U. W., etc., etc.

Mon ami court encore pour savoir s'il a affaire à un noble d'Espagne ou à un échappé de Beauport.

Des saluts à ta Caune.

BEAU BRC.

DROLERIES

Le petit Georges à l'auteur de ses jours :

— Papa, est-ce qu'il viendra des anthropophages à Paris pour l'exposition ?

— Peut-être, mon enfant.

— Alors, ils tueront des hommes pour se nourrir ?

— Oh ! non. Ils apporteront des conserves de chez eux.

Les journaux annoncent que la garnison de Prétoria vient d'être réduite à la demi-ration.

Un camayen, lisant ce passage, s'écrie :

— Moi aussi, en voyant les Boers se battre, j'en suis réduit à l'admiration !

Les bonnes qui répliquent.

— C'est étonnant, Marie; comme votre charbon file vite.

— Pourtant, madame, je ne sucre pas mon café avec !

Propos de carême.

— Parmi les oiseaux aquatiques qui sont considérés comme aliment maigres le vanneau huppé...

— Malheureusement, pour adopter ce maigre-là, il faut être encore plus "huppé" que le vanneau !

Le jeune Veauradieux, bien connu dans le monde où l'on s'amuse, ne se pique pas d'un respect exagéré de la famille.

Parlant de son grand-père, il disait l'autre soir :

— Ce qui me plaît en lui, c'est que malgré son grand âge il n'a pas du tout l'air vénérable !

ENCORE DEUX MOIS D'HIVER !

Encore deux mois de froid rigoureux. Un peu de fourrure autour du cou, vous les fera paraître moins longs et vous protégera non-seulement contre le froid, mais contre une foule de maladies.

D'ailleurs, la fourrure est de mode et c'est la seule chose qui complète bien les vêtements d'hiver. La maison Chs. Desjardins et Cie, fait une spécialité de la garniture de fourrures.

Au café.

— Quel est donc ce grand garçon si maigre que j'ai rencontré hier avec vous ?

— Ce grand garçon si maigre a mangé un million en moins de trois ans.

— Bah ! j'aurais cru que c'était plus nourrissant que ça, un million.

Les mères qui laissent souffrir leurs enfants pendant l'époque de la dentition, n'ont pas d'excuse. Une seule bouteille du Sirop d'Anis Gauvin les soulage et les guérit. Cette préparation est aussi infallible contre les maux de gorges et les insomnies, chez les enfants.

En vente dans toute les pharmacies.
Prix : 25 cts la bouteille.

Entre amis.

— La peste soit d'être parrain ; pour offrir des dragées par-ci, des bonbons par-là...

— Oui, je sais, la peste bonbonique !

LA DAME DE SAINT-TOPEZ

AU THÉÂTRE NATIONAL FRANÇAIS.

La direction du Théâtre National Français est décidément heureuse dans le choix de ses pièces.

Après "Marie-Jeanne, ou la Femme du Peuple," à partir de lundi le 14 janvier la pièce à l'affiche sera "La Dame de St-Topez."

Ce drame si intéressant, rempli de situations empoignantes et de scènes pathétiques, a été monté avec un grand luxe de décors et il sera interprété par d'excellents artistes.

On nous promet des chansons illustrées par le cinématographe pendant les entr'actes. Il ne faut pas manquer ce spectacle.

POELES CLENDINNENG

Nous en avons de toutes sortes dans nos Magasins. Ils sont fabriqués à Montréal, par des ouvriers de l'Union, et avec les meilleurs matériaux. Nous vendons directement aux consommateurs; cela évite les profits des intermédiaires. Nos marques de Poëles et Fourneaux (Ranges) sont reconnues comme les meilleures. Des milliers sont en usage et donnent entière satisfaction.

Magasins : { 524 Rue CRAIG.
Coin CRAIG et St-PIERRE.
Coin des Rues VINET et ALBERT.

Wm. CLENDINNENG & SON

MONTREAL

T. MARTIN ..
Fleuriste

Tel. Bell, Est 531

187: Ste-Catherine, Montréal

Tributs Floraux pour funérailles, et Bouquets de Mariage, une spécialité.
Assortiment complet de Fleurs coupées et en pots.
Décoration de salles et bouquets pour démonstrations politiques et autres, à quelques heures d'avis.
Commandes de l'étranger ponctuellement exécutées.

Bell Tel. Est 1833

Cl devant chez
R.A. DICKSON & Co.

A. M. VIGNEAU

Horlogier Bijoutier

1622 RUE STE-CATHERINE,

Coin de la rue St Hubert

Toute pendule pour être réparée, prise et délévrée à domicile sans charge extra.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. WAZLON & MAHEON, Experts.
Bureaux: { Edifice New York Life, Montréal.
{ et Atlantic Bldg., Washington, D. C.

4-11-44

Voici notre adresse :

Montreal Bicycle Works

1842 rue Ste-Catherine

Entre les rues Hôtel-de-Ville et Cadieux.

Nous aimerions à vous faire visiter notre bel assortiment de Gants de Boxe, de Dallons, de Patins, d'instruments pour Hockey, de Fleurets, Gants, Masques, etc.

QUELQUES-UNES DE NOS SPECIALITES: — Pantalons pour Hockey, 85 cts la paire. Patins pour Hockey, à doubles bouts, \$2.50 la paire. Patins de toute sorte, depuis 50 cts à \$7.00. Ballons de boxe, depuis \$1.75 la paire.

N. B.—Nous garantissons contre la casse, tous patins vendus au-dessus de \$1.50.

Nous avons la meilleure installation de la ville pour aiguiser et réparer les patins.

Ne manquez pas de nous faire une visite.

Ouvert tous les soirs jusqu'à onze heures.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du Journal LE CANARD,
1798 RUE STE-CATHERINE, Montréal.
Tél. Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et
2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou envoi
d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents, 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 19 JANV. 1901



LA SEMAINE

Le déboulonnage de M. Lebeuf est
commencé, et c'est à l'échevin Raby
que revient l'honneur d'avoir attaché
le grelot dans cette affaire.

La tentative a échoué devant la
commission de police et l'on pouvait
s'y attendre. Mais elle sera reprise
devant le conseil la semaine pro-
chaine.

Si nos édiles persistent à se rendre
solidaires de ce fantoche mal com-
mode, les contribuables devront se
résigner à vider jusqu'à la lie le ca-
lice qu'ils se sont eux-mêmes versé.
C'est-à-dire qu'ils devront endurer
jusqu'au 1er février 192, le brouillon
arrogant et déséquilibré qu'ils ont
élu dans un moment d'erreur et mal-
gré ses antécédents.

L'échevin Roy en lâchant son col-
lègue, au dernier moment, a perdu
une belle occasion de prouver que les
beaux parleurs ne sont pas toujours
ceux qui agissent le mieux.

On lui aurait pardonné de n'être pas
un foudre d'éloquence en faveur
d'une action énergique.

Il a préféré pardonner. Pardon
nous lui aussi en disant que s'il a
désappris a, b, c, il s'est rappelé son
petit catéchisme.

**

A propos de certains incidents de
cercle, auxquels la presse n'avait
absolument rien à voir, un journal
français rappelait avec une satisfac-
tion qu'il ne cherchait pas même à
déguiser, que M. Tarte, ministre des
Travaux-publics, était probablement
le seul conseiller de Sa Majesté, au
Canada, n'ayant pu se faire admettre
au Club Rideau d'Ottawa.

LE CANARD ne fait pas de repor-
tage, et nous ne nous attarderons pas
à instituer une enquête pour savoir
ce qu'il y a de vrai dans cette affirma-
tion.

Vraie ou fausse, nous ne la rappe-
lons que pour faire une double con-
statation dont les Canadiens français
pourront tirer la conclusion qu'ils
voudront.

Si le Club Rideau est une coterie
politique menée par des conserva-
teurs, dont les portes—pour un ad-
versaire—ne s'ouvrent que devant
un talent transcendant, les honora-
bles messieurs Borden et Scott, n'ont
d'autres titres, pour en faire partie,
que d'être Anglais.

Si le fait de changer son allégeance
politique est une cause d'exclusion,
l'honorable M. Costigan et lord
Strathcona devraient être expulsés.

M. Tarte a laissé le pouvoir pour
l'opposition. Il est passé de droite à
gauche, quand il fallait un certain
courage pour exécuter cette conver-
sion.

Nous ne parlerons pas du cas de M.
Costigan qui est trop récent et trop
pénible, mais rien ne nous empêche
de dire que l'archi-millionnaire que
les Anglais nous représentent comme
le paragon de toutes les vertus, a
systématiquement lâché ses amis po-
au moment de la dégringolade.

Socialement, intellectuellement,
moralement, M. Tarte est supérieur à
ceux avec lesquels on nous oblige
ainsi à le comparer.

S'il est vrai qu'il soit le seul mini-
stre de la couronne exclu du club Ri-
deau, faut-il en conclure que notre
origine française—commela noblesse
—nous oblige à plus de perfection?

On serait tenté de le croire, puisque
se sont des écrivains canadiens-fran-
çais qui constatent le fait,

**

Ceux de nos échevins qui ne cessent
de se lamenter sur le mauvais état
nos finances municipales, pour avoir
une occasion de rogner les appointe-
ments des fonctionnaires, sont arrivés
à un beau résultat.

Un syndicat américain, avant con-
staté l'état disgracieux du marché
Bonsecours, et nous croyant sur le
seuil de la banqueroute, a offert à la
ville de reconstruire le marché à ses
frais, pour le prix de la location pen-
dant cinquante ans.

Voilà ce qui s'appelle mettre le
marché à la main.

Naturellement, nos bons édiles n'ac-
cepteront pas cette offre humiliante,
mais la leçon ne sera pas perdue si, à
l'avenir, les échevins se montrent
plus discrets en parlant des finances
de la ville et se hâtent de nous donner
cette réforme si vivement désirée.

**

Il y a des gens qui ne laissent ja-
mais échapper une occasion. A peine
un journaliste avait-il imaginé d'en-
voyer Sir Wilfrid Laurier en Afrique,
qu'il s'en trouve un autre pour de-
mander qu'on augmente son traite-
ment. C'est tout naturel; du mo-
ment que le premier ministre du
Canada est obligé de régler les
affaires de l'Angleterre il n'est que
juste qu'il reçoive le même traite-
ment que le premier ministre anglais.
Seulement, c'est l'Angleterre qui de
vrait le payer.

Si Sir Wilfrid ne décide pas à s'em-
barguer pour le Cap, il pourrait pro-
fiter du séjour du duc de York au
Canada, pour lui faire comprendre
que l'Angleterre s'est embarquée
dans une vilaine affaire et fait une
vilaine besogne.

Ce serait le meilleur service à ren-
dre à sa mère-patrie.

**

Les journaux qui chantent quoti-
diennement les louanges du parti de
la réforme municipale devraient faire
comprendre à leur protégés, MM. Hart
et Ames qu'il n'y a rien d'insultant
dans la demande de M. Lavallée qui
voudrait que les instructions aux
pompiers fussent imprimées dans les
deux langues.

Si les Canayens avaient un peu de
poil aux pattes, il y a longtemps que
cette question serait réglée.

Dans une ville aux trois quarts
canadienne-française, tout ce que
publie ou imprime la municipalité
devrait l'être en français d'abord, et
en anglais ensuite.

Allez donc voir à Ottawa, où la po-
pulation de langue française compte
pour un tiers, si la langue de Shake-
speare est oubliée.

**

LE CANARD avait l'intention de
dire un mot de la succession du colo-
nel Hughes, au poste de chef de la
police de Montréal, mais il attendra
de la liste des aspirants soit complète.

Parmi les noms déjà connus, il y en
a qui ne manquent pas de saveur,
mais il ne manquera pas de s'en pro-
duire de plus cocasse encore. Atten-
dons.

FOURRURES A CREDIT !

Nous accordons un crédit à toute per-
sonne qui se fait un devoir de bien
payer ses dettes. Moyennant un acom-
pte raisonnable, on peut se procurer des
fourrures de choix à crédit et à meil-
leur marché que partout ailleurs, à la
grande maison Chs Desjardins et Cie.

Election Municipale

Le quartier Ste Marie, qui était si
dignement représenté au Conseil de
Ville par feu l'échevin Lareau, sera
bientôt appelé à lui choisir un suc-
cesseur.

Une nombreuse délégation de con-
tribuables influents est allée offrir la
candidature au docteur Picotte, qui
l'a acceptée, nous dit-on.

Le quartier Ste Marie ne pouvait
faire un meilleur choix. Le docteur
Picotte occupe une position enviable
dans sa profession et, de plus, c'est
un citoyen imbu de l'esprit public,
un homme de progrès, aux idées lar-
ges.

Il a été activement mêlé à toutes
les questions qui ont intéressé ou
intéressent son quartier où il est uni-
versellement connu et respecté pour
son honnêteté, sa générosité, son dé-
vouement.

Il a été pendant de longues années
la Providence des pauvres auxquels
il prodigua gratuitement les soins de
son ministère, et la popularité dont
il jouit dans la classe peu fortunée
est basée sur la reconnaissance.

Auprès des propriétaires et des
hommes d'affaires, il a la réputation
d'être parfaitement au courant des
questions du jour qui s'agitent au
Conseil de Ville, et des besoins du
quartier qu'il sera certainement ap-
pelé à représenter.

Sous tous les rapports, le choix du
docteur Picotte est excellent et nous
n'avons aucun doute qu'il sera ratifié
par la grande majorité des électeurs.

LE CANARD est particulièrement
favorable à cette candidature parce
qu'en sa double qualité de médecin
et d'échevin, le docteur Picotte sera
en état d'administrer une pilule cal-
mante à certaines personnes, s'ils leur
arrive encore de se livrer à leurs
frasques habituelles.

UN MOYEN PEU PRATIQUE

Un rentier habitant le quartier
Saint Georges, à Paris, se présentait,
l'autre matin, dans les bureaux du
commissariat de police de la rue La
Rocheboucauld. Il portait sous son
bras un graphophone. Après avoir
salué les inspecteurs, sans mot dire,
il plaça l'instrument sur une table du
bureau.

Aussitôt l'appareil se mit à fonc-
tionner :

— Canaille ! crapule ! misérable !
je te mangerai le foie un de ces jours !
voilà l'appareil.

Un des inspecteurs se leva, furieux,
et, s'adressant au propriétaire du
graphophone :

— Vous allez tout de suite, lui dit-
il, arrêter ce flot d'outrages ou je
vais vous arrêter vous-même. Si
c'est une plaisanterie, elle est mau-
vaise.

— Calmez-vous, je vous prie, dit le
rentier, ce n'est pas à vous que
s'adressent ces injures c'est à moi, et
c'est ma femme qui les profère. Je
vais vous donner des explications.

Alors le rentier raconta qu'il était
le plus malheureux des hommes.
Ohaque jour, sa femme l'accable
d'injures et de menaces. Il avait
tout tenté pour améliorer le caractè-
re irascible de celle-ci. Rien n'avait
réussi. A la fin, désespéré, il avait
résolu de demander protection à la
police, puis de divorcer. Mais com-
ment faire.

Les injures qui lui étaient adres-
sées n'étaient pas publiques. C'est
pourquoi, après avoir mûrement ré-
fléchi, il s'était résolu à les faire en-
registrer, à l'insu de sa femme, par
un graphophone.

— Maintenant, vous avez entendu
les injures, dit-il aux inspecteurs,
vous pourrez en témoigner. Je vais
immédiatement tenter une action
en divorce à ma femme. En atten-
dant, je vous serais obligé de vou-
loir bien la mander auprès de vous
et l'engager à cesser ses menaces.

Les inspecteurs ont décliné toute
compétence en la matière et ont en-
gagé le malheureux rentier à renou-
veler son expérience devant le tribu-
nal civil.

UN STOCK INEPUISABLE !

Malgré le volume extraordinaire de
nos ventes de fourrures, nos grands as-
sortiments semblent inépuisables.
Quels que soient vos besoins, venez
nous voir. Aucune maison au Canada
ne peut vous servir aussi bien et à si
bas prix. En foule à la grande maison
de fourrure. Chs Desjardins et Cie.

COUAC

Deux de nos confrères, *Les Débats* et *l'Avenir* ont voulu tâter du mariage et en sont sortis *delpités*.

Dans la seule journée du 1er janvier, LE CANARD n'a pas rencontré moins de 350 canayens qui lui ont répété cette spirituelle phrase :

—Comment vous portez-vous ? Il y a un siècle que je ne vous ai vu.

UN GROS MOIS DE FOURRURES!

Janvier est relativement un gros mois pour la vente des fourrures. Les retardataires, piqués par le froid vif, accourent généralement en janvier, faire leurs emplettes. Vaut mieux tard que jamais, car il reste encore deux longs mois de froids sibériens à passer. Venez aux grandes ventes de la maison Chs Desjardins et Cie. C'est le temps des grandes occasions.

Hugh John Macdonald annonce qu'il se retire de la vie publique.

Voilà une révélation tardive qui rappelle le général Fritz dans *La Grande Duchesse*. La duchesse lui avait arraché ses épaulettes, retiré son commandement et brisé son épée. "Puisqu'il en est ainsi, dit-il, je donne ma démission."

M. Lebeuf nous apprend que la position de chef de police lui a été offerte, et qu'il l'a maguaniment refusée.

Il aurait dû accepter. C'eût été un spectacle qui en aurait valu la peine. Avant un mois toute la ville aurait été mise en prison, et pour ne pas rester inactif, M. Lebeuf, dont l'activité est dévorante, se serait empoigné lui-même par le chignon et le califourchon et se serait fourré au bloc.

Nous cueillons dans la "colonne judiciaire" du *Journal* la perle suivante :

—Sauvé vs la Banque d'Ottawa, intéressante poursuite en recouvrement d'une somme d'argent Action renvoyée. Sauvé mourut à l'hôpital, et légua ses biens à sa femme après sa mort. La femme toucha l'argent à la banque d'Ottawa, mais son mari revint à la santé et poursuivit la banque en recouvrement de son argent.

Les italiques sont de nous, mais les aïneries qui émaillent ce paragraphe, sont de notre confrère.

UN BEAU ET BON LIVRE

Le public lettré aura bientôt l'occasion de lire un nouveau livre de M. Charles M. Sheldon, dont les écrits provoquent toujours un si vif intérêt.

Le nouveau volume, à en juger par les quelques chapitres que nous avons pu examiner, sera digne de ses devanciers.

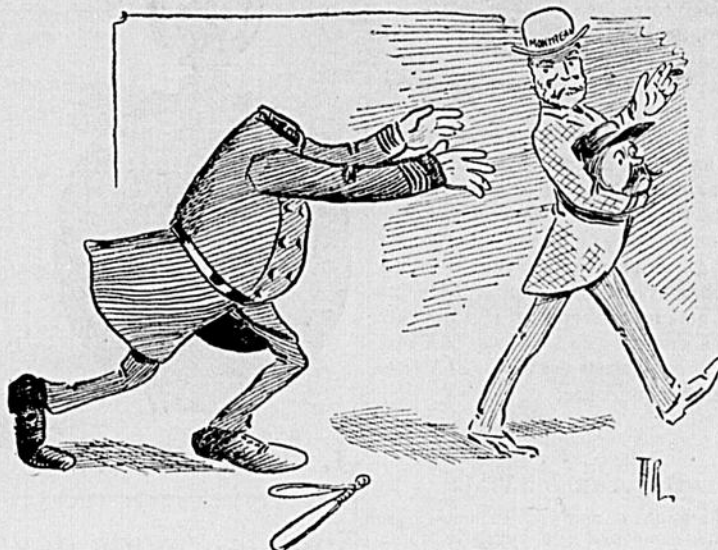
Il est intitulé "Born to serve" et traite avec une maîtrise parfaite les grands problèmes de la vie sociale et domestique.

Les droits d'auteur ont été acquis par la "Poole Publishing Company", et le volume sera bientôt mis en vente.

IL SUFFIT DE VOULOIR

Les cas de croup, de diphtérie seraient bien plus rares si l'on soignait la gorge à la moindre atteinte en prenant du BAUME RHUMAL.

PAS BESOIN



COLONEL HUGHES.—A présent, remettez-moi ma tête.
MONTREAL.—C'est inutile ; vous ne vous en serviez jamais.

Etrange ! Etrange !

Les récents éboulements qu'on a signalés à Québec, ont été accompagnés d'un étrange incident à Montréal. De très bonne heure, le matin du 2 janvier, un nommé Ladébauche retournait chez lui, dans les environs de la rue Ste Elizabeth, quand il a remarqué que les maisons s'agitaient sur leurs fondations et que le pavage des rues exécutait une sorte de valse tournoyante.

L'étonnement de M. Ladébauche a été porté à son comble, quand le trottoir s'est élevé tout à coup et l'a frappé violemment sur le derrière de la tête.

Aux dernières nouvelles, M. Ladébauche est imparfaitement remis du choc qu'il a éprouvé, mais il s'oppose à toute enquête sur les causes de cet étrange incident.

Pour Rire

Au bal de l'opéra.
—Un ladre, ton vicomte ?
—Lui, la fine fleur des pois ?
—Des pois chiches alors !

—Comment vous faites annoncer encore un chien perdu dans le journal ! Cela fait le troisième si je ne me trompe pas.

—Eh oui, mon ami, depuis que ma fille prend des leçons de chant, je ne puis en garder un.

MÉRITE SÉRIEUX

Pour les maux de gorge, poitrine, le BAUME RHUMAL est le remède le plus agréable, le plus efficace, et le plus économique.

Les domestiques.
—Marie, il y a au moins quinze jours que cette poussière est sur ce meuble !

—C'est bien possible, madame, mais il n'y en a que huit que je suis ici.

MAUX DE TÊTE
Positivement guéri par ces Pilules

Ce mal ennuyé eux, connu de tant d'hommes et plus particulièrement des femmes, est guéri promptement par ces Pilules. Elles font disparaître la cause des maux de tête et remettent l'estomac et le foie en bon état. Les Pilules de Célesty de Dawson sont purement végétales et ne donnent pas de coliques. Vendues par toutes les drogueries, 25c la boîte.

WALLACE DAWSON, Chimiste, Montréal

J. B. RESTAURANT...
OUVERT A TOUTE HEURE

Spécialités : Steak, Soups aux Huitres, Cigares, etc., etc.

J. B. Archambault, Prop.
1176 ST-LAURENT

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine - Montréal
MAISON FONDÉE DEPUIS 23 ANS

Cette importante maison de librairie vient de recevoir de Paris les Almanachs Hachette et du Drapeau pour 1901, aux prix de 45, 60, 90 et \$1.20. Aux suivants à 15 cts et 17 cts par la poste : Des devinettes pour rire, des Calambours, du Farceur, des Tours de Cartes, Amusant, Guillaume, des Parisiennes, par Grévin, du Charivari, des Jeux de Cartes, du Savoir-vivre, de la bonne Cuisine.

Un grand choix de livres en tous genres dont voici les derniers nouveautés : Premier Voyage, Premier Mensonge, par Alp. Daudet, 90 cts. Su réme Etrointe, par V. Dusaussey, 90 cts. Balances vos Dames, 90 cts. Martinette, 65 cts, par Gyp. La Ténébreuse, par G. Ohnet, 90 cts. La, Une Vie, Les Dimanches d'un Bourgeois de Paris, La Maison Tellier, Bel Ami, par Guy de Maupassant, 90 cts. L'Heureux Ménage, par Marcel Prévost, 90 cts. Les Idylles Antiques, par Paul Fort, 90 cts. Toutes commandes exécutées par retour du courrier.

Théâtre National Français

Entree principale: 1440 Ste-CATHERINE
Tél. Bell: Est 1736, Tél. des Marchands: 500

SEMAINE COMMENÇANT

Lundi, le 14 Janvier 1901
LA DAME DE SAINT-TROPEZ

Drame en 5 actes par Anicet Bourgeois et A. d'Ennery.
TOUS LES SOIRS A 8.15 Hrs
MATINÉES: Lundi, Mercredi, Jeudi, Samedi et Dimanche à 2.15 heures.

PRIX:

Semaine Soirées: 20, 25 et 30 cts.
Matinées: 10, 15 et 25 cts.
Dimanche (Soirées et Mat.): 10, 20, 30 et 40 cts.

SEMAINE PROCHAINE:

LE ROMAN d'un JEUNE HOMME PAUVRE

Théâtre Delville

COIN STE-CATHERINE ET MONTCALM
Entrée rue MONTCALM

Semaine du 14 janvier.

Histoire de Famille
Opérette.

LA MOUCHE DU COCHE
Comédie.

Vaudevilles par toute la troupe.

Représentations tous les soirs, Dimanches compris.
Matinées tous les jours, Mercredi et Vendredi exceptés.

Prix populaires: 10 20 et 30 Cts

Dr R. A. BRAULT

Chirurgien-Dentiste

Ancien Bureau du Docteur Pepin

268 Rue St-Laurent
Tel. Bell: E. 1745

Heures de Bureau: de 9 heures à 6.

L'IVROGNERIE

Peut-être chez guérie chez soi sans douleur, sans publicité, sans perte de temps par l'usage du

Remède Végétal Dixon

C'est un spécifique infailible contre l'alcoolisme. Le Dr McKay de Québec, un spécialiste, déclare qu'il est supérieur à tous les "Gold Cures" ou autres remèdes, et s'en sert maintenant dans son Sanitarium avec le plus grand succès. Une visite à nos bureaux i stamment sollicitée—ou renseignements complets envoyés gratis sous pli cacheté. Adressez: J. B. LALIME, 572 rue St-Denis, Montréal.
Toute communication strictement confidentielle.

B. ROSENBERG & Cie

Tapisiers et Décorateurs
Parisiens.

MARCHANDS DE

MEUBLES

Ameublements de Salon sur commande.
Réparations faites avec soin.
Tapis nettoyés à la dernière manière de Paris.

1942 Rue Ste-Catherine

Isidore Crépeau
AGENT D'ASSURANCES
FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.
...ARGENT A PRÊTER...
34 Côte St-Lambert
MONTREAL
Tel. Bell Main 2367
Tel. des Marchands, 838

Aube de siècle

Riboulot, commerçant des plus notables, écrit à un de ses correspondants et termine sa lettre :

"...Oroyez, cher monieur, que je m'occuperai de votre affaire avec la plus grande diligence."

— Ce n'est pas cela, dit-il en relisant sa lettre; voyons, soyons de notre siècle.

— Il raya le dernier mot et mit : "Avec la plus grande automobile."

Un ivrogne étendu par terre cherche en vain à se relever.

— Comme c'est bizarre ! s'écrie-t-il Plus je suis raide, plus je suis mou.

Difficulté de passer devant la bouche. — Un de nos bons poitrots a mal aux yeux. Le docteur vient le voir et lui ordonne qu'il se frotte les paupières toutes les deux heures avec de l'alcool.

La femme du malade reconduisant le docteur jusqu'à la porte :

— Docteur, lui dit-elle d'un ton suppliant, vous ne pourriez pas donner à mon mari un autre remède ?

— Mais vous n'avez rien à craindre, ce remède est inoffensif.

— Peut-être bien, mais je suis bien sûre que jamais mon mari n'arrivera à lever un verre d'alcool jusqu'à ses yeux.

Pendant la mission à L...

— Mon ami, demande le missionnaire à un garçon de ferme, observerez-vous régulièrement les jeûnes et abstinences de l'Eglise ?

— Oh ! pour ça, oui, mon père. Ainsi tenez, je suis resté une fois huit jours sans manger de pain. Celui de la ferme était si mauvais.

— Hum ! mon enfant, ces jeûnes involontaires ne sont pas agréables à Dieu...

— A moi non plus, réplique avec conviction le naïf villageois.

ROBERT DE LONGUEUIL.

LA SAISON DES FOURRURES !

Nous sommes en pleine saison où le vêtement fourré ou garni de fourrures est indispensable à toute personne soucieuse de son confort, de sa santé et de la mode. Il reste encore deux longs mois de froid rigoureux à endurer, et c'est plus que jamais le temps de songer à la fourrure. Venez voir notre stock et nos bas prix. Chs Desjardins et Cie., rue Ste-Catherine.

Correspondance

Québec, 8 janvier 1901.

Bien cher CANARD,

Je m'empresse de te faire savoir qu'il existe à Québec un club de frais de la plus belle eau, qui porte le nom de Club des Fifeaux. La semaine dernière, ils ont tenu leur assemblée dans un restaurant qui vend de la bière au gallon. Voici les noms des principaux officiers élus :

Président : M. Mon-nez, voyageur dans les torchons de vaisselle ;
Vice-Président : M. L'asse, repas sur de peaux de barbeaux ;

Trésorier : L'Angrais, fauilleur ;
Secrétaire : M. Malboucher, sauteur de comptoirs ;

Ass.-Secrétaire : M. Frappe-à-mort, faiseurs de boutonnières.

Le règlement du club est de se mépriser les uns les autres.

Ce club n'a pas de quartier attiré. Les membres courent les hôtels qui donnent la bière aux sceaux, à cinq cents. Ils demandent une chambre et un jeu de carte ; au bout d'une heure, il s'agit de prendre un sceau de bière, et chacun met cinq cents. Dire que ces peignes passent de grands soirs à s'amuser de la sorte. Au moment où je t'écris ces mots, l'hôtelier est en banqueroute.

UN CORNICION.

THÉÂTRE DELVILLE

Affluence considérable, cette semaine. A mesure que l'établissement est mieux connu les recettes augmentent, ce qui prouve que le spectacle est bon.

D'ailleurs, comment pourrait-il en être autrement avec une troupe aussi bien composée et un programme si bien exécuté.

Tous les artistes rivalisent d'entrain pour mener les représentations au succès, et ils y réussissent.

Citons les Delville, les Jourdan, Marcelle Ducas, Rita de Santillane, Cerdie, Marion, Frankel, etc.

Les deux pièces, *Histoire de Famille* et *La Mouche du Coche*, sont deux pièces vraiment intéressantes et qui méritent d'être vues.

Les représentations ont lieu tous les soirs, dimanche compris, et les matinées tous les jours, mercredi excepté.

Un miséreux, à la tenue en lambeaux, ramasse un bouton sur le trottoir.

Soupirant.

— Sije pouvais avoir la chance, maintenant, de trouver un pantalon

X... entre chez un professeur de musique pendant que plusieurs élèves chantent des morceaux.

Alors X... relevant son col de pardessus :

— Brrr... on est ici dans un joli courant d'airs !

Dans le but d'encourager la littérature au Canada, le Ladies' Magazine, de Toronto, offre des prix en argent aux écrivains canadiens qui lui enverront de courtes nouvelles ou historiettes.

Le mode de concours est très ingénieux et on en trouvera tous les détails dans le numéro de janvier dans ce Magazine. On annonce aussi un concours photographique, dont les gagnants sont primés.

Décidément, ces pauvres Anglais sont bien detestés.

Les Français leur gardent une vieille dent ; mais les pires anglophobes ne sont pas des Français. Ils sont peut-être luxembourgeois.

Lisez plutôt cette annonce découpée dans un journal de Luxembourg :

CAFÉ ANTI-ANGLAIS.

Tenu par Ch. Schröder

Luxembourg. — Avenue de la Gare

Les Anglais ne seront pas servis

Pourvu que cette boutade ne crée pas un incident diplomatique.



Un Joli
CADEAU

Venez faire votre choix. Rien de plus joli à présenter qu'un objet choisi parmi nos

Bijouteries Nouvelles

Importation très belle faite spécialement pour le Nouvel An.

Variété, Beauté, Qualité.

BAS PRIX SURPRENANT !

J. M. Crothé, 1879 Rue Sainte-Catherine
PRÈS DU THÉÂTRE FRANÇAIS.

Tout le Monde devrait avoir du

...VIN...

Pour le **TEMPS des FETES**

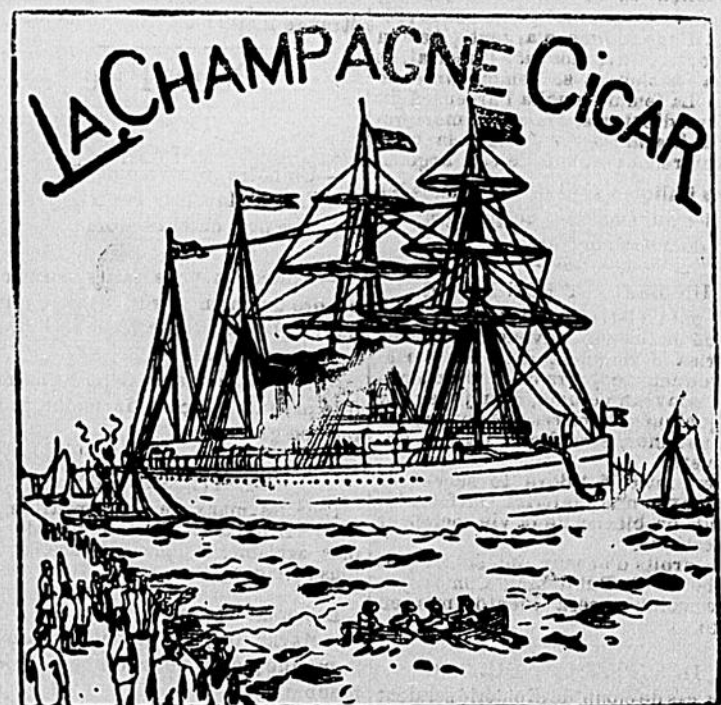
VIN	PORT	\$3 à \$20 la caisse grd bouteille.
	SHERRY	\$4 à \$22 la caisse grd bouteille.
	OLAR	\$3 à \$14 la grd et pet. bout.
	SAUTERNES	\$4 à \$10 la grd et pet. bout.
	RHIN 'Hock'	\$8 à \$16 la grd et pet. bout.
	BOURGOGNE	\$6 à \$15 la grd et pet. bout.

Plusieurs autres lignes pour satisfaire votre goût. Commandes par la malle exécutées avec diligence.

Gravel Frères & Cie

ÉPICIERS IMP. et MARCHANDS **ATEURS De VINS**

2241 Rue Sainte-Catherine, Queen's Block.



PETIT DUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE U. V. G.
"Ouring Cigar." fait à la main valeur 100c par 50c.

UN VISITEUR BIEN REÇU



I
TOTO. — Ma sœur attend son cavalier. On va rire.



II
Je vais mettre le tabouret.



III
LA SERVANTE. — Si monsieur veut passer au salon, mademoiselle va descendre à l'instant.



IV



V
— Aie! Aie! Ciel!

Aux Correspondants

CHARLIE. — Nous ne pouvons pas vous donner l'adresse exacte du barbier de M. François Corbeil, mais c'est quelque part dans le Griffingtown.

PHARMACIEN. — Nous nous ferons un plaisir de publier votre lettre comme annonce. Ecrivez pour les conditions.

ELVIRE. — Vous êtes trop modeste. Nous avons renvoyé la photographie, mais le joli sourire ne nous poursuit encore.

GEORGE. — Nous craignons de n'avoir pas d'espace pour votre "Histoire originale." Elle a fait les délices de notre plus tendre enfance... il y a quarante ans.

AMATEUR. — Aucune offre ne pourrait nous tenter. "Chasseur" est un chien unique. Quand il mourra, la race s'éteindra avec lui.

COLLECTIONNEUR. — On peut toujours se procurer les originaux des dessins publiés par LE CANARD en envoyant 25 cts, plus 2 cts pour frais de port.

COLLABORATEUR. — Nous sommes surpris de voir que vous ne soyez pas déjà rendu à St-Vincent-de-Paul. Si vous continuez à nous assassiner avec vos poésies, nous vous dénoncerons aux autorités. Le recorder Poirier

ne badine pas avec les gens de votre espèce.

DISTRAIT. — Est-ce pour cela que vous avez négligé d'envoyer un timbre de deux cents, pour la réponse ?

Un vieil homme de lettres avait la manie de tutoyer les personnes qu'il avait vues deux fois. Rencontrant un jour, Alexandre Dumas, il lui prit la main en disant :

— Bonjour, mon ami : comment te portes-tu ?

— Très bien, mon ami, reprit Dumas ; comment te nommes-tu ?

LE PASSE-TEMPS

st une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie : musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du *Passe-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal

La Vigandine

Vigandine blanchit et détache le linge. Vigandine est bien supérieure à l'eau de Javelle.

Vigandine est le meilleur désinfectant. En vente chez tous les épiciers 6c. la bouteille.

A vendre chez

THE VIGANDINE CO

545 Avenue Mont-Royal, ville St-Louis.

On demande des agents dans les villes du Dominion Bell Tel. East 862.

Entre concierges.
— Mon locataire du sixième va faire un beau mariage, il paraît qu'il entre dans une grande famille ?
— Allons donc ! il vous en a conté !
— Pas du tout ; sa future est l'aînée de quatorze enfants !



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York. Branch Office, 635 F St., Washington, D. C.

MUSIQUE

Musique vocale et instrumentale, Romances, Chansons, Mélodies les plus nouvelles.

Assortiment complet de cordes et accessoires nécessaires pour divers instruments.

Prix pouvant défier toute compétition

Mme G. BELANGER,

1376 1/2 Ste-Catherine.

Outils de Starrett

Pour ingénieurs-mécaniciens (millwrights) de toutes sortes. Aussi Outils de Tailleurs, Ciseaux, Equerres, Grandes Règles, Fers, ETC.

L. J. A. SURVEYER
QUINCAILLIER
6 Rue Saint-Laurent.

J. BRUNET

Manufacturier de MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT. Propriétaire de carrières de Granit Rouge, Rose et Gris. Ouvrages de Balustrades et de Cimetières, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande. Bureau et Ateliers : COTE-DES-NEIGES, Montréal. Tout près de l'entrée principale du Cimetière. Telephone Bell : Up 1466 (Connection gratuite pour Montréal).

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer. 38 et 60 Place Jacques-Cartier JOE RIENDEAU

DESSIN + PHOTO + Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE,
1630 Rue Notre-Dame, Montréal

L. H. Goulet Fleuriste

1911 Rue Ste-Catherine
Tel. Est 931

Fleurs pour toute occasion à un moment d'avis

Buanderie Eldorado

BUREAU ET ATELIERS : 221 rue Cadieux - Montréal

Pas d'acides. Méthodes perfectionnées. Linge pris et livré à domicile. Service prompt, travail garanti. J. D. SICARD, PROPRIÉTAIRE. Tél. Bell, Est 1810.

POUR RIRE

Post-scriptum d'une lettre de Calino à son ami :

"Je suis si étourdi que j'oublierai peut-être d'affranchir la présente. Pour le cas où cela arriverait, inclus trente centimes en timbre-poste, mon tant de la double taxe que tu aurais à payer.

Mme X... se plaignait l'autre jour à Pataquès.

— Je souffre horriblement des dents.

— Aussi, lui réplique étourdiment le parfait gaffeur, pourquoi avez-vous encore des dents à votre âge ?

CHEZ CHAS DESJARDINS & CIE

On vend toujours des fourrures à crédit, et à bon marché, aux personnes qui paient bien leurs comptes.

On a besoin de bonnes couturières pour les pardessus en drap pour messieurs.

Dialogue :

La mère.—Tu épouseras ce jeune homme.

La fille.—Jamais de la vie.

La mère.—Et pourquoi ça ?

La fille.—Parce qu'il est auteur dramatique ; je ne veux point d'un mari qui passe son temps à faire des scènes.

Mme X... à son fils—douze ans—qui rentre de classe :

— Sur quel sujet a parlé le professeur aujourd'hui ?

— Sur l'Amour.

— Et... qu'a-t-il dit ?

— Que c'est un des plus grands fleuves de l'Asie.

La maman respire.

Un monsieur plutôt serré, discute avec acharnement le prix d'une montre.

— Mais, monsieur, dit le marchand, je vous la garantis pour trois ans !

Alors le monsieur subitement inspiré :

— Comme c'est pour un cadeau donnez-m'en une qui marche huit jours et diminuez cinq piastres !

Le Baron.— Jean ! allez me chercher ma boîte de cigare !

(Jean sort.)

Le Baron (se rappelant qu'il a soigneusement caché sa boîte). — Diable ! mais j'ai oublié de lui dire où je l'ai mise !

Jean (rentrant). — Voici les cigares de monsieur le baron.

Le Baron (bloué). — Comment les avez-vous trouvés ?

Jean.— Excellents !

Bohème.

Pour effacer des ans l'irréparable outrage, le jeune poète délirant X..., qui se trouve à la tête d'un unique crouvre chef, a imaginé de le faire recouvrir d'un crêpe protecteur.

— Tiens, interroge un ami, de qui donc portes-tu le deuil ?

Et le poète, sur un ton mineur :

— Hélas ! je porte le deuil... de mon chapeau !

En visite chez des amis, Boireau est accueilli d'abord par le fils de la maison, jeune collégien d'une douzaine d'années, en train de griller une cigarette qu'il s'est hâté de faire disparaître.

Aux premiers mots, Boireau l'interrompt.

— Toi, tu viens de fumer ?

— Non, parole.

— Ne nie pas, tu sens le tabac.

— Possible maman vient de m'embrasser.

Taupin a un ami d'enfance, avec qui il fit jadis la noce, qui est dangereusement malade. Hier, il se présente pour le voir.

— Hélas ! lui dit la femme explorée de ce dernier, il est perdu ; le médecin dit qu'il ne passerait pas la nuit.

— Pauvre vieux, fait Taupin, lui qui les passait si gaiement dans le temps !

En cour de police.

— Avez vous déjà subi des condamnations ?

— Je ne me rappelle pas bien, mon juge, mais je suis sûr que ça ne m'est pas arrivé depuis cinq ans.

— Comment le savez-vous ?

— J'ai été en prison tout le temps.

Au cercle.

— Est-ce vrai qu'Adhémar se marie ?

— Rien de plus vrai. Une veine, mon cher ! Lui qui était à la côte, il épouse la fille d'un riche fabricant de vernis.

— Allons, tant mieux ; cela lui permettra de continuer à briller dans le monde !

M. Prud'homme fils est abordé, sur le boulevard, par un camarade de collège qui l'entraîne au café et lui offre une absinthe.

— De l'absinthe ! jamais ! se récrie Joseph fils. L'absinthe et moi nous ne passerons jamais par le même gosier.

Le comble de la blanchisserie anglaise :

— Repasser... la Tugela !

ORGANES DÉLICATS

Rien de plus délicat que les organes de la respiration. Le BAUME RHUMAL guérit tous les troubles qui les affectent.



CONNAIS-TU LE PAYS

Connaissez-vous l'endroit où vous pouvez vous faire servir jour et nuit d'excellentes huîtres malpeccques et les repas sculents ?

C'est au P'tit Windsor l'établissement populaire que tient notre aussi Jos Poitras au No 101 rue St Laurent

C'est là que tout le monde devrait aller vivre pour devenir gros et gras pour faire des beaux vieux.

Nous souhaitons cette aubaine à tous nos lecteurs.

TOUSSEZ-VOUS ?

PRENEZ LE

Sirup de COQUELICOT

COMPOSÉ

Haute ment recommandé par la profession médicale dans tous les cas de Rhume, Bronchite, Grippe, Coqueluche, etc., etc.

Dépositaire pour le Canada

Pharmacie Lachance

MONTREAL

Achetez LE CANARD.

Hotel Richelieu

REOUVERTURE

NOUVEAU PROPRIÉTAIRE... } L. A. Côté
Ex-Gérant de l'Hôtel Riendeau.

L'Hôtel a été restauré. Il aura une direction sans reproche. Excellente cuisine et chambres confortables.

Prix populaires.

BREVETS D'INVENTION

CANADA ET ETRANGER

BEAUDRY & BROWN

INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

Écrivez pour le livre.

MAISON LABONTE,

Grand Magasin Départemental

D'ici au 31 Janvier, le

CONTROLE de notre MAGASIN

Sera entièrement laissé

AUX BAS PRIX ET LA REDUCTION DU STOCK

Ce n'est pas parce que c'est La Coutume de faire des soi-disantes réductions durant janvier que nous faisons cette Vente.

Nous avons une toute autre raison que vous comprendrez. A CAUSE DU DEMENAGEMENT, nous sommes 2 mois en Arrière dans nos ventes.

Pas un autre magasin n'a ces raisons ; de même que pas un autre magasin, qu'il soit départemental ou à quelques rayons, pourra offrir d'ici à la fin du mois

Des Réductions Semblables à celles de la MAISON LABONTE.

DANS notre département de Manteaux surtout, ça ne sera pas des réductions ordinaires qui se voient partout, mais des réductions comme celles-ci :

Manteaux de \$22 pour \$10. Manteaux de \$20 pour \$8. Manteaux de \$16 pour \$7. Manteaux de \$12 pour \$5.50. Manteaux de \$3.75 pour \$1.40.

NOS BRODERIES méritent une mention spéciale. Quant aux bas prix ne vous en inquiétez pas ! Nous voulons parler des dessins et des nouveaux patrons. Chaque semaine nous exhiberons de nouvelles importations. Nous avons une AMBITION : celle que "La Maison Labonté" soit renommée à Montréal pour ses BRODERIES RADES et de GOUT ! Venez les voir pendant cette vente.

COUPONS ! COUPONS !

Autant les coupons vous sont serviables, autant ils nous embarrassent. Nous ne voulons pas en voir un SEUL dans notre magasin après cette Vente.

Qu'ils ne rapportent que la moitié ou le quart de leur valeur, ils partiront.

Goupons d'Etouffes à Robes, Coupons de Net à Rideaux, Coupons de Rubans, Coupons de Fianellottes, Coupons de Toile à Nappes, Coupons de Soie, Coupons de toutes sortes.

Pendant que vous serez dans notre magasin, profitez-en pour le visiter du haut en bas, il en vaut la peine. Grand, spacieux, bien éclairé, rempli de marchandises. Tout vous intéressera, surtout pendant cette VENTE DE BAS PRIX ET DE REDUCTIONS.

G. LABONTE, PROP.

1459 RUE STE-CATHERINE

COIN MONTREAL,

MONTREAL.